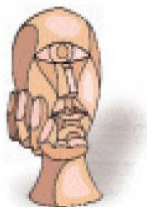


Banc d'essai du préamplificateur Zoe, par H. Pearson (Atelier d'Harry Pearson)

paru en juin/juillet 2005 sur : **the absolute sound**

HP's Workshop



The Lector Zoe



Donnez-lui le temps suffisant d'un rodage (disons une cinquantaine d'heures), faites quelques essais avec différents tubes (expérimentation instructive que je n'ai pas tenté) et vous serez en présence d'un bombe Lector, à deux tubes, dont le prix en fait une véritable affaire.

À l'instar de son congénère, le lecteur CD CDP-7, ce Lector est d'une tonalité visuelle sombre, comme le préamplificateur The Vibe de Tom Evans et, à l'écoute, pas très éloigné de ce dernier, mais avec une différence importante. Elle se situe dans son aptitude à reproduire une dynamique qui, en comparaison de toutes les autres évaluations, est proprement détonante, tellement sa capacité à restituer l'étendue dynamique du pianissimo au coup de tonnerre, est électrisante ! Essayez donc le premier fortissimo de la lecture que fait Reiner de *d'Alborada del Gracioso* de Ravel ! Vous allez sursauter si, comme moi, vous êtes membre de la confrérie des auditeurs de panneaux.

Et vous avez intérêt à être prudent sur le réglage du niveau du volume de Zoe, approchant de très près les écarts de niveau de dynamique et de musique à échelle réelle. À tel point que, comparativement aux autres concurrents, les contrastes pourraient sembler excessifs ! Une chose est sûre, si les amplificateurs ne sont pas des monstres ils risquent d'être à la peine ! La microdynamique est aussi finement graduée que celle de l'ART et les transitoires sonnent mieux.

Le registre grave est aussi ferme et aussi bien défini que ceux de The Vibe et du Burmester mais plus captivant par la manière dont Zoe traite les écarts de dynamique. La scène sonore est superbe de largeur et de franchise, mais l'image s'effondre parfois brusquement en rebondissant dans le sens de la profondeur, phénomène perceptible lorsqu'un ensemble de cuivres jouant fortissimo, se rapproche au lieu de rester fermement en place. Il y a parfois bien encore, selon le type de musique, une touche de brillance dans la partie supérieure du médium. Mais, tout compte fait, ce novice qui fait de l'épate a le talent musical au bout des tubes.

Harry Pearson

